



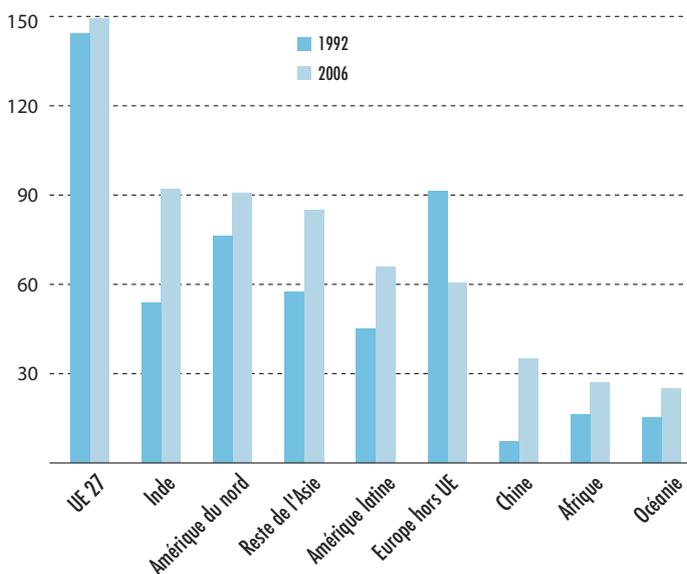
REPÈRES la production laitière bovine dans le monde



L'UE assure 27% de la production mondiale.
Avec 9% de sa production exportée, elle couvre
près du tiers des échanges mondiaux.

PRODUCTION DE LAIT DE VACHES ET DE BUFFLONNES EN 1992 ET EN 2006

(en millions de tonnes)



GEB / Institut de l'Élevage d'après FAO

PRODUCTION

La production mondiale de lait de vaches et de bufflonnes a été portée à 632 millions de tonnes en 2006, dont 550 millions de tonnes de lait de vache et 82 millions de tonnes de lait de bufflonne. Depuis 1992, la production mondiale progresse régulièrement au rythme de 10 à 12 millions de tonnes de lait par an.

Premier bassin laitier mondial, l'Union européenne a une production contingentée qui a très peu progressé en seize ans à périmètre constant.

L'Inde est devenue le deuxième producteur mondial grâce à une politique de protection de son marché intérieur. Composée pour 60% de lait de bufflonne et 40% de lait de vache, sa production progresse au rythme de 3% l'an. La Chine connaît quant à elle une croissance encore plus spectaculaire de sa production qui, selon les données nationales, a été multipliée par quatre depuis 2000. Ces deux pays réalisent un peu plus de la moitié de la croissance mondiale et contribuent désormais pour près du quart à la production mondiale de lait de bovins (vaches et bufflonnes).

La croissance laitière se localise en second lieu sur le continent américain, qui réalise un autre quart de la production mondiale. Elle progresse de 1,5 à 2,0% l'an aux Etats-Unis et de 4 à 5% l'an au Brésil.

Enfin la production laitière a décliné dans les pays issus de l'ex-Union soviétique du fait de faillites des fermes d'Etat. Toutefois, des signes de reprise de la production sont perceptibles depuis que la Russie a retrouvé le chemin de la croissance économique.



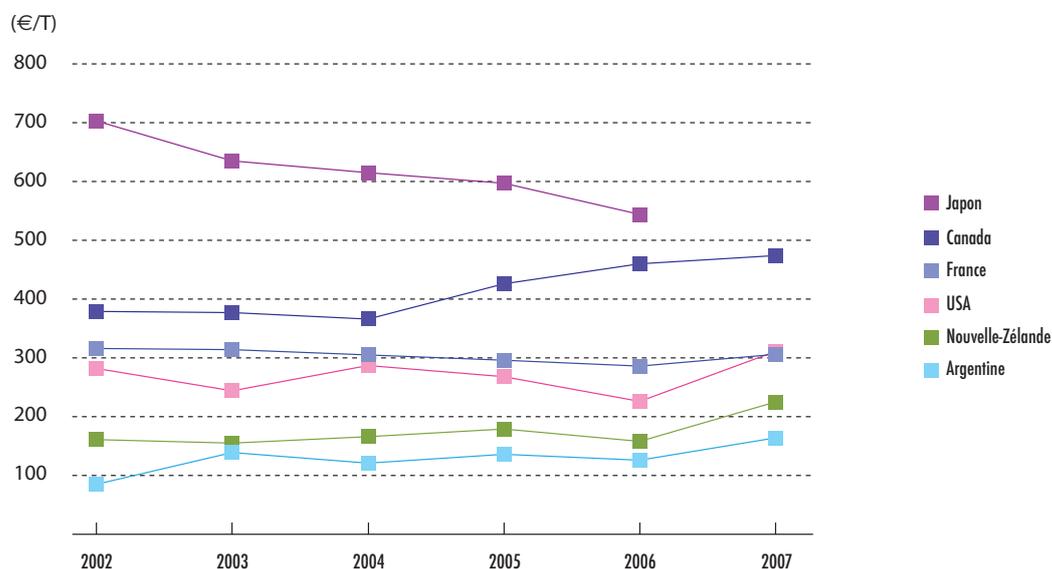
la production laitière bovine dans le monde

PRIX À LA PRODUCTION

Les prix du lait à la production présentent de grands écarts d'une région à l'autre, fruit de la diversité des politiques publiques et des contextes de production, depuis le Japon dont les prix élevés sont le reflet de la politique protectionniste dans le secteur laitier, jusqu'à l'Argentine.

Les prix évoluent globalement à la hausse, tirés par la demande mondiale. Cette hausse intervient dans un contexte de matières premières chères et donc de coûts de production du lait élevés. En revanche, le prix du lait est à la baisse au Japon, sans doute en raison d'une politique moins protectionniste. On assiste ainsi depuis quelques années à une certaine convergence des prix.

ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT À LA PRODUCTION



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP, FIL et sources nationales



RÉDACTION :
GEB/Institut
de l'Élevage pour
la CNE

DOCUMENTATION :
Cécile Coulomb

CONCEPTION :
Bêta Pictoris

JOURNÉE
DÉFIS ET
OPPORTUNITÉS
POUR L'ÉLEVAGE
RUMINANT
EN EUROPE



5 JUIN 2008

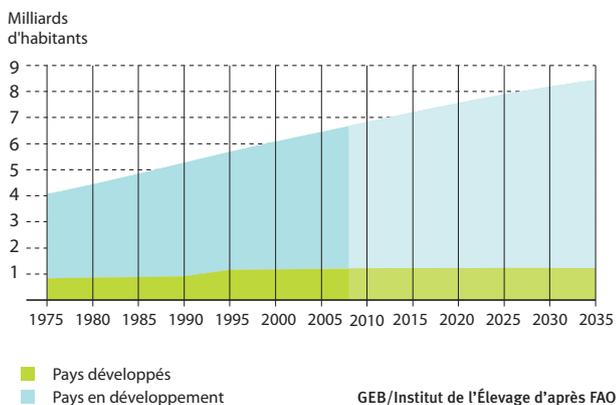


la production laitière bovine dans le monde

DONNÉES

statistiques de référence

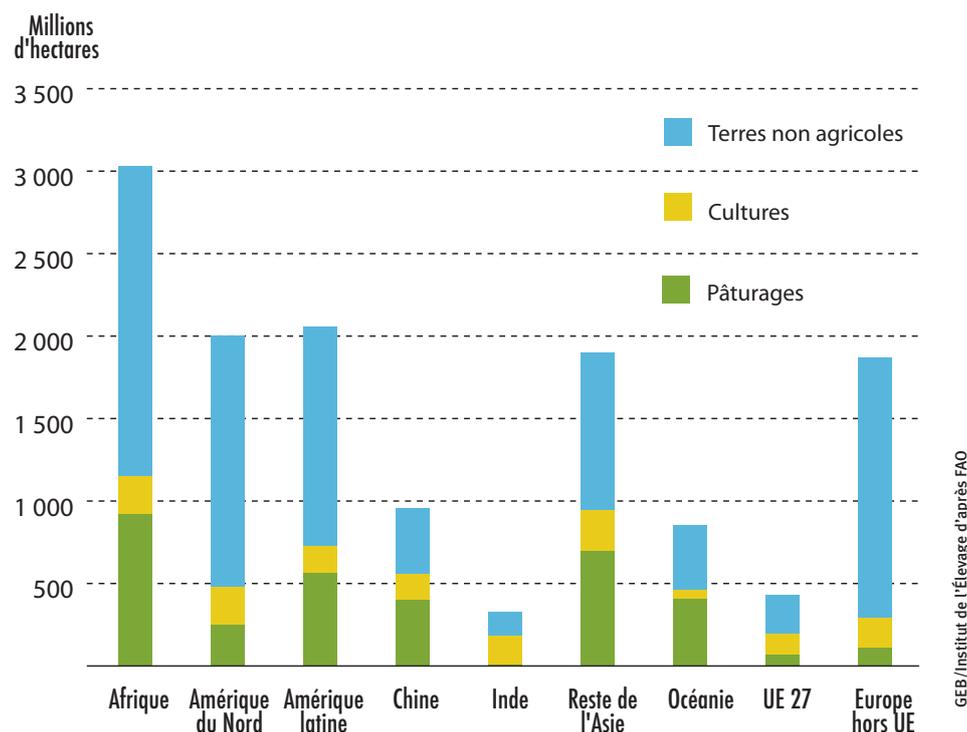
POPULATION MONDIALE



POPULATION

En 30 ans, la population mondiale s'est accrue de près de 60%, passant de 4,1 à 6,5 milliards d'humains. L'Union européenne dans ses frontières actuelles représentait 10% de la population mondiale en 1975 et 8% aujourd'hui. Selon les projections médianes de la FAO, la population devrait continuer à croître dans les 30 ans à venir, presque exclusivement dans les pays en développement. En 2035, la population pourrait atteindre 8,5 milliards d'humains, dont 85% vivront dans des pays pauvres et 6% dans les 27 pays de l'UE actuelle.

UTILISATION DES TERRES EN 2003

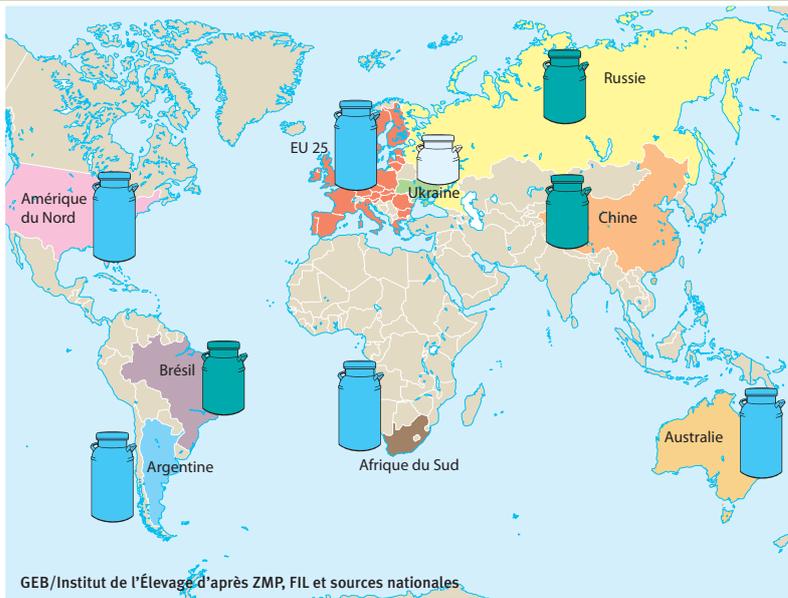


SURFACES

Les terres agricoles sont très inégalement réparties sur le globe. Globalement, 1/3 des terres émergées sont utilisées par l'agriculture. Mais cette part est plus importante en Asie et Océanie (50 à 60%) et dans l'Union Européenne (45%). Elle est bien moindre ailleurs. Depuis 30 ans, les terres agricoles ont à peine progressé (+8%). Sans commune mesure avec l'augmentation de la population et des agriculteurs. Conséquence : la terre disponible par habitant dans le monde a reculé (de 1,14 à 0,77 ha). 70% des terres agricoles de la planète sont pâturées (pour 30% cultivées). Une part très dominante en Afrique, en Amérique Latine, en Asie (sauf en Inde) ou en Océanie. Mais seulement 36% dans l'UE-27 et 6% en Inde. En 30 ans, les pâturages de l'UE à périmètre équivalent (9 pays) ont perdu 7 millions d'ha (-18%).



TAUX DE COLLECTE DANS LE MONDE EN 2006



COLLECTE

La part de la production collectée par des transformateurs laitiers est très élevée, proche de 100% dans les pays riches (Amérique du Nord, Union européenne, Océanie). Elle est modérée, comprise entre 40% et 80%, dans des pays émergents, comme le Brésil, le Chili, la Chine et l'Inde, mais aussi dans les anciens pays du bloc de l'Est (Biélorussie, Russie et Ukraine) où le démantèlement des fermes d'Etat est allé de pair avec le développement d'une production basée sur la transformation à la ferme et la vente directe de produits laitiers. Elle est en revanche faible en Afrique où la production est massivement auto-consommée ou commercialisée localement.

La collecte laitière mondiale croît sensiblement plus vite que la production, car la dynamique de la production repose dans la plupart des pays sur la transformation et la valorisation du lait sur les marchés solvables situés en milieu urbain.



CHEPTELS

La répartition géographique du cheptel laitier n'indique que partiellement le potentiel laitier, tant les niveaux de productivité sont extrêmement hétérogènes d'un continent à l'autre. Avec un cheptel de 60 millions de vaches et de bufflonnes, soit 20% du cheptel mondial, l'Afrique ne fournit que 4% de la production laitière mondiale. A l'inverse, les USA y contribuent pour 15% avec seulement 3% du cheptel laitier mondial.

Le cheptel de vaches laitières a évolué différemment selon les continents. Il a fortement reculé en Europe : de 21% dans l'Union européenne et de moitié dans l'ex-Union soviétique entre 1992 et 2007. Il est relativement stable sur le continent américain.

Il a fortement progressé en Asie et en Océanie, respectivement de 25% et 40% sur quinze ans, où la croissance de la production est très dynamique.

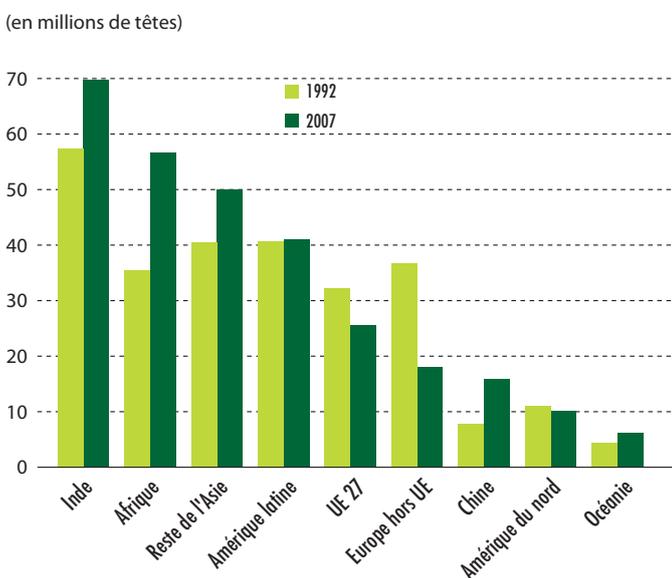
Enfin, le cheptel laitier a numériquement le plus progressé (+60%) en Afrique où la production demeure pourtant peu dynamique.

Quoi de commun entre un zébu qui fournit 1 à 2 litres de lait par jour dans le Sahel et une Holstein qui produit 30 litres par jour dans une étable californienne ! Les écarts de productivité sont considérables et indicatifs de la très grande diversité des systèmes de production à travers le monde.

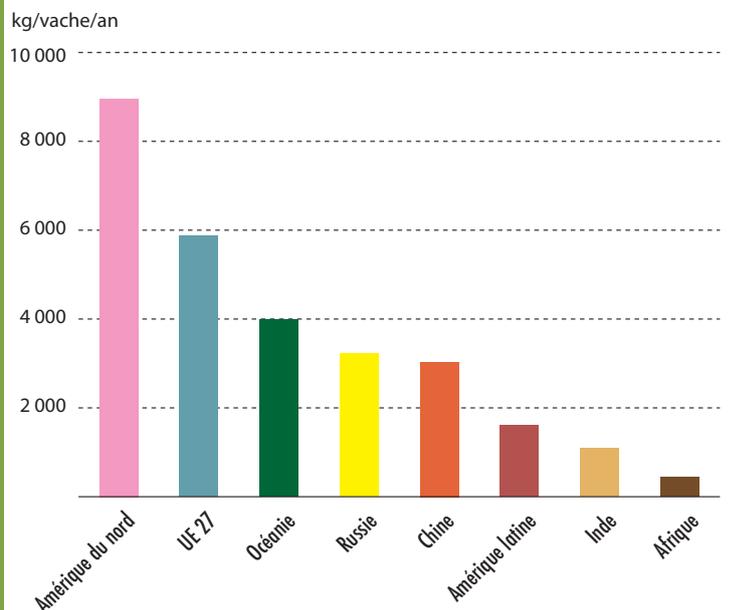
Autrement dit, plus les systèmes de production sont intensifs et découplés des impératifs agro-climatiques, plus la productivité du cheptel est élevée.

Cette diversité existe à une moindre échelle au sein de l'Union européenne. Les ateliers sont les plus productifs, en moyenne supérieurs à 8 000 kg/vache/an, au Danemark et en Suède, où les animaux sont désormais alimentés toute l'année en stabulation libre avec des fourrages conservés et une proportion élevée d'aliments concentrés. Avec 4 800 kg/vache/an, les rendements par vache sont en revanche beaucoup plus faibles en Irlande où l'herbe, pâturée ou conservée selon la saison, fournit l'essentiel de l'alimentation.

CHEPTELS DE VACHES ET DE BUFFLONNES TRAITES DANS LE MONDE EN 1992 ET 2006

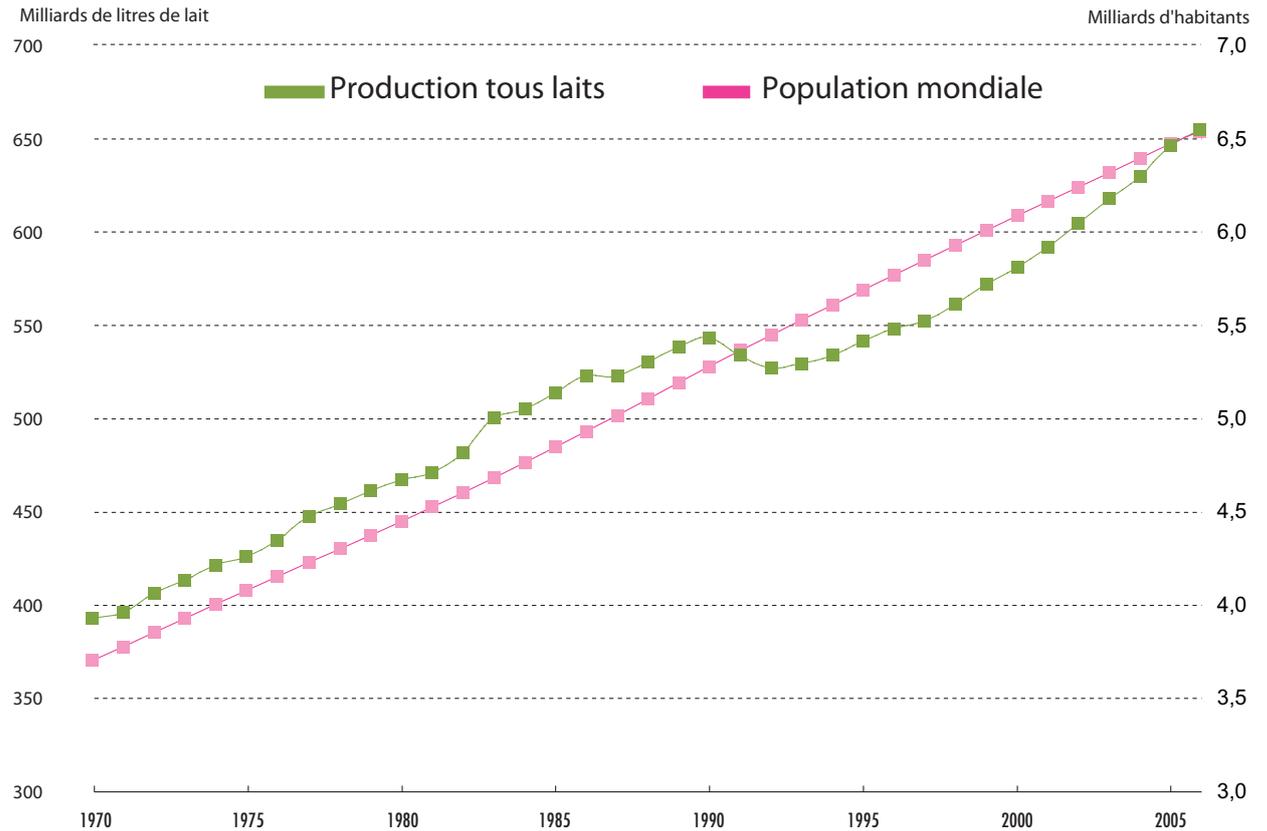


RENDEMENTS EN LAIT DE VACHE EN 2006



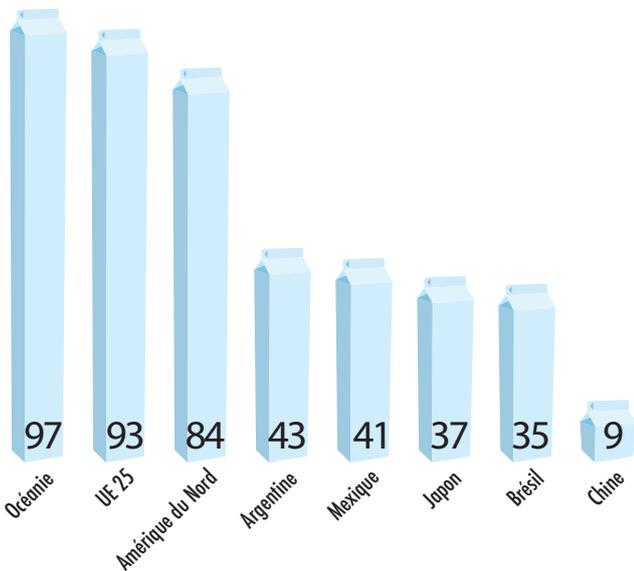
la production laitière bovine dans le monde

ÉVOLUTION COMPARÉE DE LA PRODUCTION DE LAITS ET DE LA POPULATION MONDIALE



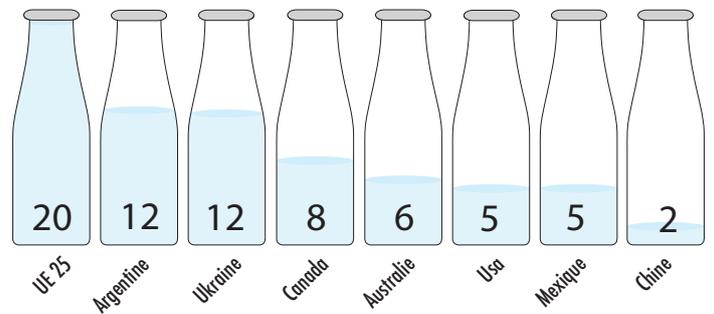
CONSOMMATION DE LAIT LIQUIDE PAR HABITANT EN 2006

(Kg/hab/an)



CONSOMMATION DE YAOURTS PAR HABITANT EN 2006

(Kg/hab/an)



➤ La demande explose dans les pays asiatiques, en premier en Chine, où la consommation par habitant a été multipliée par sept depuis 2000. Dans un pays de 1,3 milliard d'habitants, le marché potentiel est considérable pour les leaders mondiaux de ce secteur.



CONSOMMATION

Les principaux pays producteurs de lait sont aussi les principaux pays consommateurs, tant et si bien que la consommation annuelle de lait par habitant varie de quelques kilos en Afrique à presque 300 kg d'équivalent lait dans l'Union européenne. A l'échelle planétaire, elle ne dépasse pas 100 kg. Cette disponibilité moyenne s'est cependant améliorée depuis 2000, alors qu'elle était tombée au plus bas (95 kg équivalent lait/habitant/an) après quinze années de croissance ralentie de la production mondiale. L'instauration des quotas laitiers en Europe et la chute du bloc soviétique ont fortement réduit la production du continent européen et la croissance de l'offre mondiale entre 1985 et 2000.

Cependant, même si la production laitière mondiale croît à nouveau plus rapidement que la démographie depuis 2000, elle ne suit pas la demande solvable qui explose en Asie du Sud-Est, à commencer par la Chine. Le modèle de consommation occidentale s'étend aux catégories sociales aisées, de plus en plus nombreuses, alors qu'il n'était pas dans les habitudes alimentaires des Asiatiques de consommer des produits laitiers. Ainsi en moins de 20 ans, les Chinois des villes ont multiplié par quatre leur consommation de produits laitiers qui dépasse les 18 kg d'équivalent lait par habitant.

La consommation de produits laitiers prend de multiples formes. La plus ancienne et la plus répandue dans le monde est la consommation de laits liquides.

➤ La production laitière mondiale croît à nouveau plus rapidement que la démographie depuis 2000, sans suivre la demande solvable

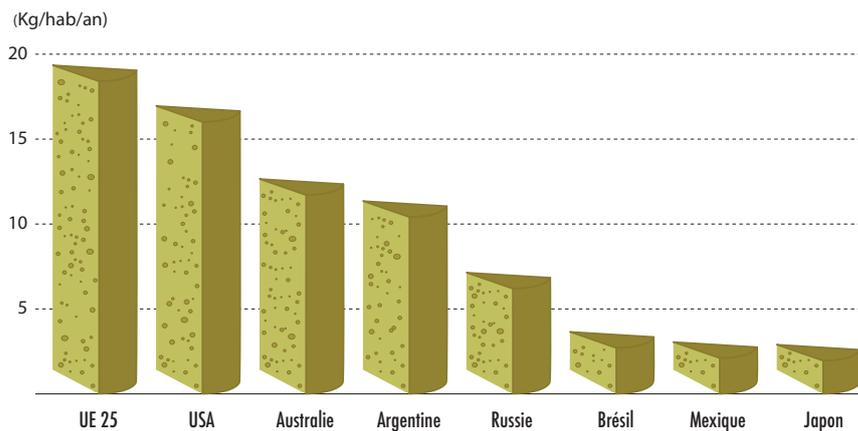
Généralement prédominante dans les pays en développement, elle ne dépasse pas la dizaine de litres par an.

Par exemple, les Chinois consomment encore moins de 10 litres de laits liquides par an, même si ce volume a quintuplé depuis 2000. La consommation est généralement sous-évaluée dans les pays en développement car elle ne prend pas en compte le lait liquide obtenu à partir de poudre de lait achetée par les populations.

Les habitants des pays développés consomment davantage de laits liquides, avec des écarts considérables, de 37 kg/hab./an au Japon à 183 kg en Finlande. Ce produit est toutefois de plus en plus délaissé au profit des yaourts et des fromages.

Les laits liquides, en vrac ou conditionnés, sont commercialisés sur des aires géographiques limitées qui ne dépassent pas mille kilomètres de rayon. Les échanges mondiaux (hors UE) sont en conséquence négligeables.

CONSOMMATION DE FROMAGES PAR HABITANT EN 2005



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP et FIL

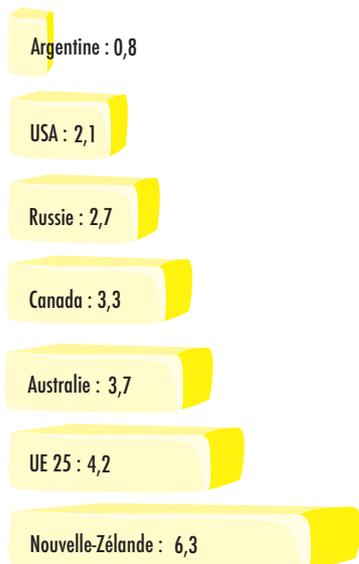
Le développement du marché des yaourts et des laits fermentés est un phénomène propre aux populations les plus riches. Déjà la plus élevée au monde, la consommation des Européens progresse de 2 à 3% l'an grâce à l'action commerciale et technologique de groupes puissants dans ce secteur. Au sein de l'Union européenne, la consommation varie énormément d'un pays à l'autre : de 8 kg/hab./an en Italie à 50 kg/hab./an au Danemark. Beaucoup plus faible en Amérique du Nord, 4 kg/habitant aux USA et 8 kg au Canada, la consommation de laits fermentés tend également à progresser.

Phénomène plus récent : la demande explose dans les pays asiatiques, en premier lieu en Chine, où la consommation par habitant encore faible, moins de 2 kg en 2007, a été multipliée par sept depuis 2000. Dans un pays de 1,3 milliard d'habitants, le marché potentiel est considérable pour les leaders mondiaux de ce secteur.

Les échanges internationaux se limitent à des échanges régionaux, lesquels ont fortement progressé, de 10% l'an depuis dix ans, pour l'essentiel au sein de l'Union européenne. Car les grands industriels du secteur raisonnent leurs sites non plus pays par pays mais à l'échelle européenne.



CONSOMMATION DE BEURRE PAR HABITANT EN 2006



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP et FIL

➤ Déjà la plus élevée au monde, la consommation des Européens en yaourts progresse de 2 à 3% l'an grâce à l'action commerciale et technologique de groupes puissants dans ce secteur.

la production laitière bovine dans le monde



Estimées à 17,5 millions de tonnes, les fabrications industrielles de fromages sont réalisées pour près de la moitié dans l'Union européenne et pour plus du quart en Amérique du Nord. Ces deux grandes régions sont les principaux pôles de croissance des fabrications, avec une hausse respective de 1,0% et 1,5%. Suit le Brésil, fort d'une croissance de 10% l'an, qui en a fabriqué presque 600 000 tonnes en 2007.

L'essentiel des fabrications supplémentaires de fromages est commercialisé sur les marchés intérieurs des pays producteurs, qui sont aussi les principaux pays consommateurs de fromages ; à l'exception de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de la Biélorussie qui exportent l'essentiel de leurs fabrications.

La consommation de fromages est aussi très disparate. Les Européens sont les premiers consommateurs, avec près de 18 kg/hab./an, suivis des Américains du Nord (USA et Canada) et des Océaniens (Australie et Nouvelle-Zélande) qui sont aussi d'importants fabricants.

Encore très cher, car importé et lourdement taxé, le fromage est toujours peu consommé au Japon, avec un peu moins de 2 kg/hab./an.

En Europe, la consommation par habitant varie de 10 kg en Pologne à 28 kg/hab./an, le record mondial, en Grèce. À l'inverse, elle est très faible, généralement inférieure à 1 kg sur les continents asiatique et africain.

Estimés à 1,7 million de tonnes en 2007, soit près de 10% des fabrications industrielles mondiales, les échanges mondiaux croissent sensiblement plus vite que les fabrications industrielles.

Ainsi environ un tiers de la croissance des fabrications mondiales est commercialisé sur le marché mondial où les échanges progressent au rythme de 5 à 6% l'an (hors UE).

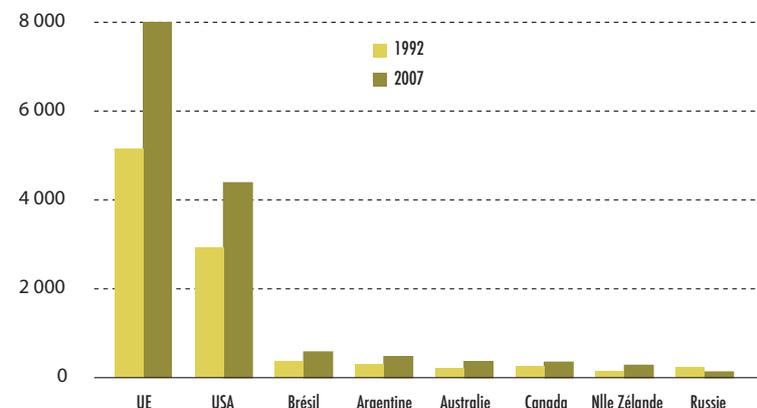
Les échanges mondiaux se font entre grandes zones de production, mais aussi et de plus en plus vers des pays d'Asie et d'Afrique où la demande croît beaucoup plus vite que les fabrications. Ils se composent pour une part croissante de fromages ingrédients et, pour une autre moins importante en volume mais plus intéressante en valeur, de fromages de garde, dont les trois grands fournisseurs sont la France, l'Italie et la Suisse.

Deux zones géographiques, l'Océanie et l'Union européenne, fournissent 85% des disponibilités sur le marché mondial.

LES FROMAGES : FABRICATION, ÉCHANGES

ÉVOLUTION DES FABRICATIONS ENTRE 1992 ET 2006

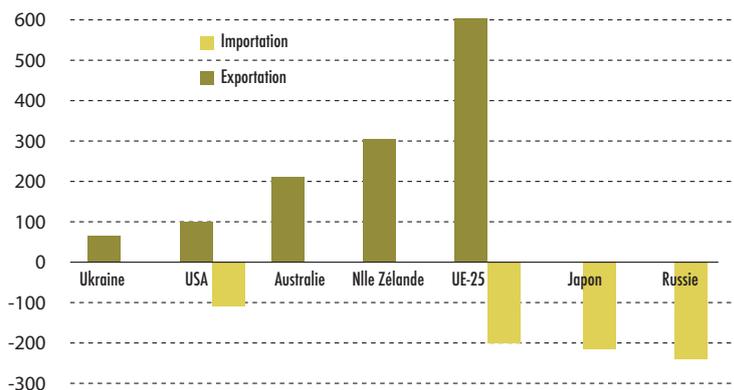
(en milliers de tonnes)



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP

ÉCHANGES DE FROMAGES DANS LE MONDE EN 2007

(en milliers de tonnes)



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP

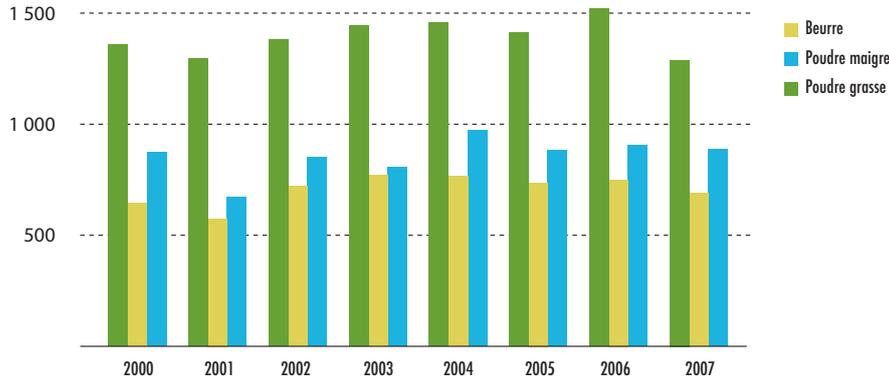
La consommation de fromages est très disparate. Les Européens sont les premiers consommateurs, suivis des Américains du Nord et des Océaniens





ÉVOLUTION DES ÉCHANGES MONDIAUX DE BEURRE ET DE POUDRES

(en milliers de tonnes)



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP



ÉCHANGES MONDIAUX DE BEURRE ET DE POUDRE

Les échanges de beurre et de poudres progressent peu ces dernières années malgré la forte demande mondiale en produits laitiers. En effet, en période de faibles disponibilités, les industriels privilégient les fabrications (fromages et poudres grasses) qui répondent à une demande solvable et minimisent les fabrications de poudre maigre et de beurre qui sont des fabrications d'ajustement de l'offre à la demande et de gestion de la saisonnalité de la production laitière.

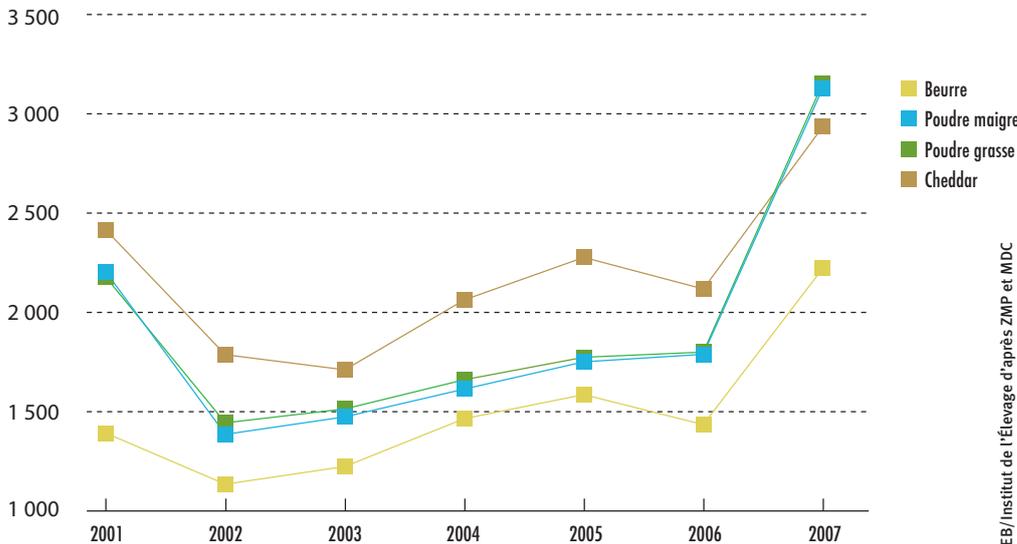
Tous produits confondus, les échanges mondiaux de produits laitiers, estimés à 42,5 millions de tonnes équivalent lait en 2007, progressent quasiment au même rythme que la production mondiale. La part de la production mondiale échangée se maintient donc aux alentours de 7%.

Comme depuis 2003 la croissance de la production laitière mondiale n'a pas suivi la demande mondiale, cela a entraîné un épuisement des stocks publics dans l'UE et aux USA, puis a provoqué en 2007 une tension sur les cours des produits industriels laitiers qui ont flambé sur le marché mondial.

GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP et MDC

COURS MONDIAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS

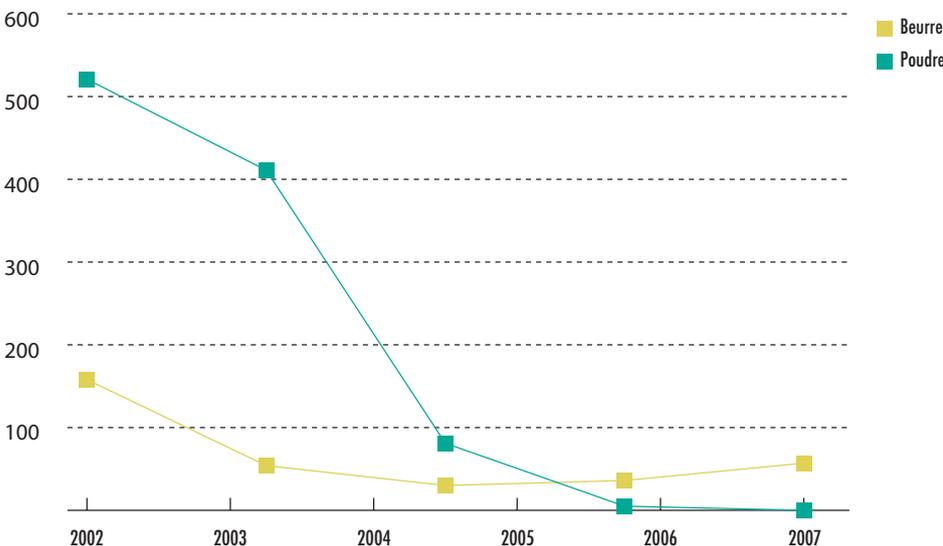
(€/T)



GEB/Institut de l'Élevage d'après ZMP et MDC

ÉVOLUTION DES MISES EN STOCKS PUBLICS DE BEURRE ET DE POUDRE

(en milliers de tonnes)



GEB/Institut de l'Élevage d'après USDA et divers

➤ Tous produits confondus, les échanges mondiaux progressent quasiment au même rythme que la production mondiale